

examinée à Mont-Carmel, me disant qu'elle était guérie et qu'elle l'avait été instantanément et miraculeusement. Je m'y rendis en effet, et en examinant la patiente je fus très étonné de trouver la guérison complète. La plaie de l'ombilic d'où s'était ci-devant et pendant si longtemps échappé l'hémorrhagie était parfaitement cicatrisée. La peau et les parois du ventre étaient dans un état normal. En un mot la guérison était parfaite; seulement la patiente se ressentait encore de la faiblesse et de l'épuisement.

On me raconta alors que, immédiatement avant la guérison, les symptômes de la maladie étaient devenus bien plus alarmants qu'ils n'étaient lorsque je la vis le 3 août; on avait remarqué que les substances ingérées par la bouche, se dégageaient par cette plaie, quelques instants après; et ce, sans avoir subi aucun changement ou altération.

J'ai revu Adelaïde Denis, en janvier dernier, à Mont-Carmel dans une maison où elle était occupée comme servante. On me dit alors qu'elle était bien, qu'elle travaillait, faisait les lavages, etc., etc.

G. A. BOURGEOIS,
Médecin.

Trois-Rivières, 11 mars 1882.

—000—

PETITS FAITS.

D'après un récent relevé du registre des pèlerinages à Sainte-Anne de Beaupré, il y a eu, en 1882, 54,000 pèlerins. C'est 4000 de plus qu'en 1881, année du jubilé, et 17,000 de plus qu'en 1880. Avec quelle éloquence de tels chiffres ne redisent-ils pas la dévotion toujours croissante des Canadiens pour leur bien-aimée patronne!